Neuch. 30 Avril 1874.

Mon cher ami

J'ai reçu vos biographies de Torrey & de Sullivant que j'ai lues avec grand plaisir. Cet envoi me prouve que vous pensez toujours à moi en toute occasion, comme aussi ma pensée traverse souvent l'Atlantique pour aller vous visiter à Cambridge. Que ne puis-je le faire en personne? mais c'est trop tard; à 76 ans, on ne doit plus penser à d'aussi longs voyages: il faut penser au dernier voyage qui s'approche rapidement. J'ai aussi reçu dans le temps la collection des plantes du James Pick que vous avez eu la charmante attention d'acquérir pour moi, à votre traversée des Rocky mountains. Comme j'avois acquis les collections de Hall & Harbour, j'en possédois déja la plupart: mais néanmoins j'y ai trouvé plusieurs espèces précieuses qui me manquoient encore. Merci encore pour ce souvenir dont j'ai

Il ne peut plus quitter son fauteuil & est déja mort pour le travail. Je le regrette: car c'étoit aussi un excellent ami, à qui je dois beaucoup. Le soir de la vie est triste, quoiqu'en dise Ciceron, surtout pour les amis de la Nature. Quant à moi, mes jambes ne me permettent plus de gravir les montagnes: il faut que je me contente maintenant de voir de loin nos belles Alpes, qui ont fait ma joie pendant plus de 40 ans: mais ma santé se soutient sauf l'ouie qui devient dure & la mémoire qui s'en va grand train: mais je remercie Dieu de tout ce qu'il me laisse! Recevez, cher ami, ainsi que Madame Gray, l'expression affectueuse de ma sincère amitié & de mon dévouement, & quand vous aurez un moment pour m'écrire quelques lignes de souvenir, faites-le.

Desor n'a pas pleuré Agassiz: c'est un de nos plus mauvais radicaux à Neuchatel.

Ch. H. Godet

malheureusement négligé de vous accuser réception : vous me pardonnerez facilement. Pensez toujours à moi, quand vous aurez quelques bonnes espèces à mettre à part pour moi, comme aussi disposez de moi pour les plantes d'Europe qui pourraient vous intéresser. De toutes les Flores, c'est celle de l'Amérique du Nord, après la nôtre qui m'intéresse le plus : de l'Amérique arctique, je n'ai presque riens. Vous vous dévouez maintenant tout entier à votre Flore : je ne vivrai probablement pas assez pour voir la fin d'un si énorme travail. mais avant d'identifier vos espèces avec les nôtres, faites bien attention & regardez-y à deux fois : pour vos Roses, il y a beaucoup à faire, par ex. Il y a plus d'espèces à séparer que vous ne croyez, au moins d'après mon herbier même observations pour d'autres genres. La Flore de l'Amérique du Nord est tellement spéciale dans son ensemble, a un cachet si particulier dans ses genres & ses espèces, qu'il faut se défendre d'identifier sans un

examen approfondi. Comment nos espèces d'Europe auraient-elles pu grimper aux Rocky mountains ou à la Sierra Nevada ? &ct. &ct. Toute espèce, provenant de ces localités, doit être suspecte de diversité avec celles d'Europe du même nom. C'est au moins ma pensée. Il y aura cette année, au mois de Mai, à Florence, une grande exposition internationale d'Horticulture, sous la Présidence de Parlatori : j'ai reçu l'honneur d'y être appelé, comme membre du Jury : & je compte partir le 8 Mai avec mon ami Guthnick & mon ami Christ. Mr Alp. Decandolle compte aussi y venir avec d'autres Suisses, Schimper par ex. Nous y serons en grande société de Compatriotes & la vie y sera joyeuse, j'espère. Heer m'écrit qu'il est encore trop malade pour répondre à l'appel qui lui a été fait. Ce pauvre Heer a passé un triste hyver.

Nous avons aussi de mauvaises nouvelles de Shuttleworth, qui est menacé d'une congestion cérébrale & qui n'a plus bien ses idées.